

LE CANARD

FILIATREULT & RODIER,

PROPRIÉTAIRES.

PREMIERE COMMUNION

Bon Cachemire Blanc, 50, 75, \$1.00
 Bol Alpaça Blanc, 25, 30, 40
 Bas en Soie Blancs & Bon marché.
 Gants " " " " "
 Bas " Fil Blanc " "
 Gants " " " " "
 Beaux Voiles Braïdées, \$1.50 à \$5.00

Nous avons ouverts nos **TWEEDS** nouveaux que nous vendons à grande Réduction : 50, 60, 70, 80, 90, \$1.00 UN CLOIX MAGNIFIQUE.

— NOS —

Etoffes a Robes

ET NOS

Garnitures Nouvelles

se vendent bien vite.

Voyez nos

Cachemires Noirs

ET NOS

Crêpes en Coupons

Ce sont des valeurs exceptionnelles.

MATHIEU & GAGNON

105 RUE NOTRE-DAME.

LE GRAND TONNEAU
 PREMIERE MARQUE
 VERITABLES
VIN DE QUININE
 DE CAMPBELL
 ET
 FIEVRES
 LE GRAND TONNEAU RENFORCÉ SAINT-JOHN

FUUILLETON du 'CANARD'

Histoire de tant de Charmes

ET DE

La Vertu Meme

— Est tu continué à ne pas savoir quel est l'objet de ton ardeur, reprit Pélissier ? Soigneur — reprenant la voix de cuivre :

Au nom des pleurs que pour vous j'ai versés, Par vos faibles genoux que je tiens embrassés, Délivrez mon esprit de ce doute éternelle.

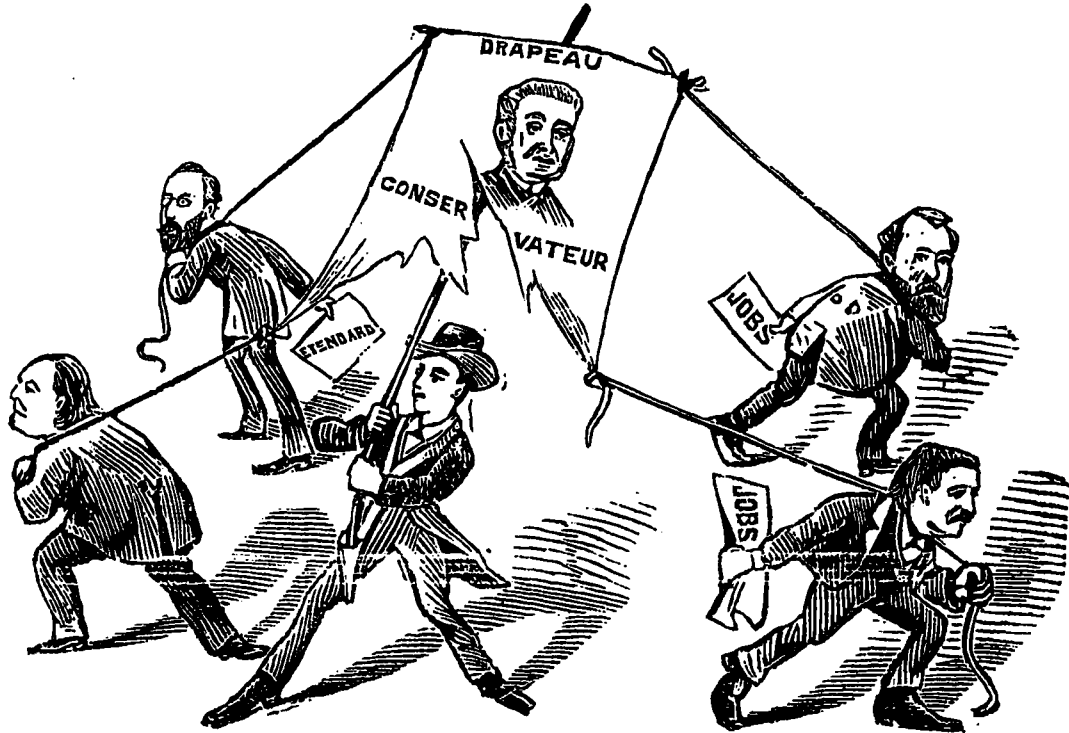
— J'imiterai ta discrétion, mais ton audace me pique et je prétends demain m'introduire chez Aricie. Elle s'appelle Aricie ?

— Non, c'est l'amoureux de la pièce à laquelle appartiennent les vers que je viens de dire. Tu appelles la tienne *Trois-Etoiles*, j'appellerai la mienne..... *Tant de Charmes*.

— *Tant de Charmes*, si tu veux, mais je la verrai demain. Si tu savais comme elle est jolie, Pélissier, si tu voyais...

— O Mélin, mon bon ami.

Qu'il laisser-moi dormir, ça ne m'endormira pas.



LA BANNIERE CONSERVATRICE

SIR JOHN. — Allez-vous vous fêter ? Vous allez finir par mettre cette bannière complètement en pièces.
 Langouin, Chapleau, Sénécal et le Grand-Vicaire Trudel chacun de leur côté.

Allez vous étendre près de la Vertu meme.

— Egoïste, dit Mélin, tu brûlerais la maison de ton ami pour allumer ta pipe, — et tu lui refuserais ensuite du feu pour la sienne.

— Il est fâcheux que ces belles paroles ne puissent être capillées, reprit Pélissier, en poussant Rodolphe dehors, je les mettrais sur ma cheminée, pour faire pendant au buste du grand Corneille.

Puis il reploça le clou qui fermait la porte, et se mit à la fenêtre, où il resta pendant plus d'une heure, les yeux fixés sur une fenêtre vis-à-vis de la sienne. A travers des rideaux de mousseline, et un réseau de liserons qui commençaient à ouvrir leurs fleurs roses et bleues à la fraîcheur de la nuit, on voyait vaciller la tête d'une veulesse.

C'était là que demeura la belle fille dont le comédien était amoureux. Le lendemain, dès le lever du soleil, Pélissier, qui s'était endormi tard, fut réveillé brusquement par sa sonnette. Il passa à la hâte une longue redingote et des pantoufles, et ouvrit la porte à un homme porteur d'un paquet.

— Monsieur, voici votre gilet. Pélissier fut abasourdi du coup.

En effet, à un mois de là, il avait confié à un teinturier-dégraisseur un gilet à nettoyer ; — on lui avait rapporté son gilet, — et Pélissier n'étant pas en fonds avait, pour ajourner le paiement, donné une cravate à teindre ; — quand on avait rapporté la cravate, il avait donné un pantalon tout neuf, — puis, après le pantalon, le gilet qu'il avait eu le temps de salir de nouveau ; chaque fois que le teinturier revenait, la somme à payer se trouvait plus forte et les ressources les mêmes, c'est-à-dire nulles.

Pélissier jeta autour de lui un regard de détresse, il n'y avait plus

rien à donner au dégraisseur, et par conséquent pas de prétexte pour ne pas payer le mémoire.

Un moment étourdi, égaré, il se baissa pour prendre ses boîtes. Il plongea le bras dans la tête de Pierre Corneille, mais il n'y trouva pas huit sols.

Ses idées étaient horriblement confuses ; le teinturier, debout, attendait en silence.

Thémistocle Pélissier eût voulu que la maison s'abîmât sur eux deux, mais, tout à coup, il avisa sur le pied de son lit la robe de chambre de Mélin, que le peintre qui s'en était dépouillé pour aller chercher le souper de Pélissier, n'avait pas pensé à remettre ; c'était une fort belle robe de chambre de damas jaune. — Pélissier la donna au dégraisseur, pour qu'il la teigne en rouge et se congédie.

D'un autre côté, Mme Mélin faisait un bruit affreux, elle ne trouvait plus la moitié d'un poulet qu'elle avait réservée pour le déjeuner. Elle voulait partir de bonne heure, et il lui fallait maintenant aller chercher des provisions.

Mélin s'était bien gardé d'avouer qu'il avait enlevé le poulet, et il laissait planer les soupçons de sa femme sur les chats les plus innocents. Mme Mélin, résignée, sortait avec son panier, lorsque Pélissier frappait à la porte officielle de l'atelier. A sa vue, — Mme Mélin se hâta d'échapper un cri d'étonnement et d'indignation.

— Ce n'est pas que Pélissier ne fût d'un aspect agréable. — Il avait mis sa belle redingote verte à brandebourgs ; — des touffes de cheveux ramonnées en avant dissimulaient les traits bloués du rasoir, car Pélissier, comme plusieurs de ses confrères, se faisait par ce moyen artificiel un front que la nature lui avait refusé ! Un col de chemise en papier à lettres

portait d'une cravate noire parfaitement pliée. — Il avait ajouté à cette parure son lorgnon, quoiqu'il eût la vue excellente, et des éperons, quoiqu'il ne fut jamais monté à cheval de sa vie. C'étaient, les éperons, un luxe, et le lorgnon une infirmité, et quand il avait quelque projet en tête pour lequel il croyait avoir besoin de tous ses avantages.

Ce qui avait arraché un cri à Mme Mélin, c'était la vue d'un plat que Pélissier tenait à la main ; elle avait reconnu son plat, le plat dans lequel était, la veille, la moitié de poulet cherchée, regrettée depuis le matin.

Mélin feignit d'être entièrement occupé de sa toile.

— C'est donc à dire, monsieur Pélissier, s'écria Mme Mélin, que vous dérangez tout dans la maison ? Voici deux heures que je cherche mon poulet.

Il n'y avait jamais eu, en réalité, sur le plat qu'une aile de poulet, quoique depuis le matin Mme Mélin eût déploré la perte d'un demi-poulet, et qu'à ce moment elle reprochât un poulet tout entier au malheureux Thémistocle.

Mélin comprit que la réponse de Pélissier, quelle qu'elle fût, allait faire croquer un nuage de colère, et pour l'empêcher de parler, il dit tout haut :

— Où diable est ma robe de chambre ?

— Sans doute dans la chambre de M. Thémistocle, comme l'autre jour, tes bottes et mon parapluie, jusqu'à mon chapeau dont il fait un turban. Au moins il ne l'aura pas toujours mangé, ta robe de chambre.

Ce n'était pas le moment pour Thémistocle d'avouer qu'il l'avait donné à teindre en rouge. Il haussa les épaules, ne répondit pas, prit les

gants de Rodolphe Mélin et descendit l'escalier en fredonnant : *Adieu, Venise la belle.*

II

OU PARAIT MADEMOISELLE***

La Vertu Meme était sortie depuis plus de trois heures, et Rodolphe Mélin avait passé tout ce temps à chercher sa robe de chambre de damas jaune sur l'effet de laquelle il comptait beaucoup pour la visite qu'il espérait recevoir. Il avait mis dans l'atelier un ordre inusité, et dans l'ajustement de sa personne des recherches incroyables. Il cherchait encore, lorsqu'on frappa à la porte. — Son cœur battit violemment, il jeta un coup d'œil au miroir, passa la main dans ses cheveux, et alla ouvrir. C'était elle ! c'était mademoiselle *Trois-Etoiles*, avec ses bandeaux de cheveux bruns, ses grands yeux doux et modestes, sa taille svelte et élégante. Elle demanda Mme Mélin, sans paraître nullement étonnée de reconstruire son époux.

— Mme Mélin est sortie mais elle ne tardera pas à rentrer et elle m'a chargé de prier mademoiselle de l'attendre.

Il lui offrit un fauteuil, s'assit lui-même et fut quelque temps sans parler, tout embarrassé de la sérénité de la jeune fille. Certes, il avait mille fois, depuis la veille, préparé les discours qu'il lui tiendrait, mais dans toutes ses prévisions il n'avait pas fait entrer qu'elle ne le reconnaît pas, et qu'il acquiescerait la fâcheuse conviction qu'elle ne l'avait jamais remarqué.

Il commença donc par des lieux communs, et en attendant que les idées et le courage lui reviennent, il demanda à Mlle*** si on n'avait jamais fait son portrait, et affirma que ce serait une charmante chose à faire ajouta qu'il y pensait depuis longtemps, que même la voyant souvent à sa fenêtre, il avait d'elle une petite esquisse assez ressemblante, que ce n'était pas terminé du tout, mais que cependant il allait le lui montrer. Il tira l'esquisse d'un carton et se fit voir à Mlle*** qui se sentit rougir d'aise de se voir si charmante, puis tout d'un coup, embarrassée de cette impression, elle demanda :

— Pensez-vous que Mme... Mélin soit encore longtemps à rentrer ?

— Oh ! mon Dieu non, elle devrait être ici déjà, j'espère qu'elle ne tardera pas, peut-être est-elle dans l'escalier.

A ce moment, Rodolphe se rappela qu'il avait laissé la clef à la porte et que tout le monde pouvait entrer ; il feignit d'aller regarder par dessus la rampe de l'escalier si il verrait Mme Mélin, qui était partie depuis trois heures pour Saint-Germain, d'où elle ne devait revenir que le lendemain, et, en effet, pour avis à retirer la clef adroitement ; mais à peine eut-il regardé à travers l'escalier, qu'il rentra dans l'atelier, pâle et défilé.

— Oh ! mon Dieu, mademoiselle ! — Eh ! qu'avez-vous donc, monsieur ?

— Mademoiselle, — c'est que voilà Mme Mélin qui monte.

— Eh bien ! monsieur, tant mieux puisque je l'attends.

— Elle monte, mademoiselle, elle monte.

— Mais, monsieur, qu'avez-vous